

CONNECTIONS SERIES

William Hogarth

GABRIELLE JONCAS-
BRUNET

Initial thoughts

While I was initially looking for and drawn to more abstract works in the Bishop's collection, I found myself captivated by Hogarth's Marriage A-la-Mode. The series' intricate details and symbolic richness sparked both curiosity and my desire to investigate the layers of meaning embedded within the images. These engravings invite extended contemplation/reflection and deep conversations on relationships and power dynamics. Both aspects intimately woven in my work at Bishop's and my personal interest in actively building a consent culture.

SÉRIE CONNEXIONS

Réflexions initiales

Alors qu'au départ je souhaitais étudier des œuvres abstraites de la collection de Bishop's, mon attention a été captivée par Marriage À-la-mode de Hogarth. Les détails complexes et la richesse symbolique de cette série ont éveillé ma curiosité et mon désir d'explorer les multiples niveaux de sens contenus dans ces images. Ces gravures invitent à une longue contemplation/réflexion et à de profonds échanges sur les relations humaines et les dynamiques de pouvoir. Deux aspects étroitement liés à mon travail à Bishop's et à mon intérêt personnel pour bâtir activement une culture du consentement.

This raised a number of questions.

What aspects of these works draw our attention most strongly, and why?

How do different audiences—both in Hogarth's time and at Bishop's University today—interpret the moral and social messages presented?

What symbolic layers emerge when we take a closer look at these pieces?

What values are affirmed, and which are critiqued in this artwork?

Why are they in the BU collection?
How might the absence of contextual knowledge shape our interpretation of the series within the Bishop's collection?

Face à ces estampes, plusieurs questions sont alors apparues.

Quels aspects de ces œuvres attirent le plus notre attention, et pourquoi ?

Comment différents publics, tant à l'époque de Hogarth qu'actuellement, à l'Université Bishop's, interprètent-ils les messages moraux et sociaux présentés ?

Quelles couches symboliques apparaissent lorsque nous examinons ces œuvres de plus près ?

Quelles valeurs sont affirmées et lesquelles sont critiquées dans ces œuvres d'art ?

Pourquoi font-elles partie de la collection de l'Université Bishop's ?

Comment l'absence de connaissances contextuelles peut-elle influencer notre interprétation de la série au sein de la collection de l'Université Bishop's ?

Questions on the context/content of the series.

Who was the artist, and in what historical and cultural conditions did this series emerge?

What I'm I looking - should the series be read as a social critique, propaganda, or something else?

What might be the hidden meanings or statements embedded in the images—especially concerning wealth, health, relationships, gender and societal expectations?

Who financed and consumed these works, and how did their intended audience shape their message?

Questions sur le contexte/contenu de la série

Qui était l'artiste et dans quelles conditions historiques et culturelles cette série s'inscrit-elle? Que suis-je en train de regarder ? Cette série doit-elle être interprétée comme une critique sociale, de la propagande ou autre chose ?

Quels pourraient être les messages ou les significations cachés dans ces images, notamment en ce qui concerne la fortune, la santé, les relations, le genre et les attentes de la société ? Qui a financé et consommé ces œuvres, et comment leur public cible a-t-il façonné leur message ?

Does this kind of artwork help foster critical thinking about institutional norms—or simply reflect the anxieties of its time (or some of our current ones)?

How are power structures—such as class, gender, or inheritance—represented visually and narratively in the series?

Do artists hold a moral responsibility to offer critique or bring certain questions forward to audiences when creating art?

What defines art?

Should we and can we distinguish it from “moral instruction,” and “propaganda”?

Ce type d'œuvre d'art contribue-t-il à favoriser une réflexion critique sur les normes institutionnelles, ou reflète-t-il simplement les inquiétudes de son époque (ou certaines de nos inquiétudes actuelles) ?

Comment les structures de pouvoir, telles que la classe sociale, le genre ou l'héritage, sont-elles représentées visuellement et narrativement dans la série ?

Les artistes ont-ils la responsabilité morale de proposer une critique ou de soulever certaines questions auprès du public lorsqu'ils créent une œuvre d'art ?

Qu'est-ce qui définit l'art ?

Devrions-nous et pouvons-nous le distinguer de « l'instruction morale » et de la « propagande » ?

The Artist and his series

William Hogarth's Marriage A-la-Mode (1743–1745) belongs to his genre of “modern moral subjects,” satirical narratives that sought to expose the moral failings of 18th-century British society. The six paintings, later widely reproduced as engravings (what we find in the BU collection), depict the disastrous consequences of a marriage arranged for wealth and social prestige rather than affection or virtue.

The series critiques aristocratic decadence while simultaneously reflecting the values of the rising middle class. Its dark humor, theatrical staging, and narrative sequencing made it one of the earliest examples of art employed as sustained social commentary. By producing affordable prints, Hogarth also bridged elite and popular culture, ensuring the images circulated well beyond aristocratic circles.

L'artiste et sa série

La série Marriage À-la-Mode (1743-1745) de William Hogarth appartient à son genre de « sujets moraux modernes », des récits satiriques qui cherchaient à dénoncer les défaillances morales de la société britannique du XVIIIe siècle. Les six tableaux, largement reproduits par la suite sous forme de gravures (que l'on trouve dans la collection de l'Université de Bishop's), dépeignent les conséquences désastreuses d'un mariage arrangé pour des raisons financières et de prestige social plutôt que d'affection ou de vertu.

La série critique la décadence aristocratique tout en reflétant les valeurs de la classe moyenne naissante. Son humour noir, sa mise en scène théâtrale et son enchaînement narratif en font l'un des premiers exemples d'art utilisé comme commentaire social soutenu. En produisant des gravures abordables, Hogarth a également fait le pont entre la culture élitiste et la culture populaire, garantissant ainsi la diffusion des images bien au-delà des cercles aristocratiques.

Context for its use in the 18th–19th Centuries

In its own era, the series functioned both as entertainment and as moral instruction. The prints were affordable for the bourgeois household and often displayed as cautionary tales against greed, lust, and folly. Parents and tutors employed them as visual tools to reinforce moral discipline, illustrating virtue by contrast.

Context for its use in the 20th–21st Centuries

In modern pedagogy, Marriage A-la-Mode has found a place across multiple disciplines. In art history and literature, it is studied as a key example of satire, visual literacy, and narrative art. In cultural studies and ethics, it is examined as a critique of power, gender roles, and class structures. More broadly, it serves as a platform to interrogate intersections between art, morality, pedagogy, and social critique, raising questions about the continuing relevance of visual satire in today's classrooms.

Contexte de son utilisation aux XVIIIe et XIXe siècles

À son époque, cette série servait à la fois de divertissement et d'enseignement moral. Les gravures étaient abordables pour les ménages bourgeois et souvent exposées comme des mises en garde contre la cupidité, la luxure et la folie. Les parents et les tuteurs les utilisaient comme outils visuels pour renforcer la discipline morale, illustrant la vertu par contraste.

Contexte de son utilisation aux XXe et XXIe siècles

Dans la pédagogie moderne, Mariage A-la-Mode a trouvé sa place dans plusieurs disciplines. En histoire de l'art et en littérature, il est étudié comme un exemple clé de satire, de culture visuelle et d'art narratif. En études culturelles et en éthique, il est examiné comme une critique du pouvoir, des rôles de genre et des structures de classe. Plus largement, il sert de plateforme pour interroger les intersections entre l'art, la moralité, la pédagogie et la critique sociale, soulevant des questions sur la pertinence continue de la satire visuelle dans les salles de classe de nos jours.

Limits and Complexities

Hogarth's work is undeniably a product of its time and of his identities. His critique is steeped in Enlightenment-Era values and middle-class morality. While he satirizes the excesses of the aristocracy and take some jabs at the French science hub, he may also reinforce other restrictive norms—particularly concerning gender, sexuality, and social respectability. His images critique performative virtue but aren't proposing alternatives to the status quo.

Thus, the series reflects both a challenging look to aristocratic decadence and an endorsement of bourgeois ideals. It remains a complex and ambiguous take on cultural history.

Limites et complexités

L'œuvre de Hogarth est indéniablement le produit de son époque et de ses identités. Sa critique est imprégnée des valeurs du siècle des Lumières et de la morale de la classe moyenne. S'il satirise les excès de l'aristocratie et critique le noyau de la science française, il renforce également d'autres normes restrictives, notamment en matière de genre, de sexualité et de respectabilité sociale. Ses images critiquent la vertu performative, mais ne proposent pas d'alternatives au statu quo.

Ainsi, la série reflète à la fois un regard critique sur la décadence aristocratique et une adhésion aux idéaux bourgeois. Elle reste une vision complexe et ambiguë de l'histoire culturelle.

Final thoughts

What are some questions that come up for you while looking at these pieces?

How has your perspective changed after learning more on the artist, the series and the historical context it immersed from?

What ethical responsibilities do educators hold when using morally or ideologically charged artwork in classrooms?

How might Bishop's students read the series in relation to contemporary/local issues of power, class, and institutional values?

Can this work be considered a form of social critique if it doesn't offer an unambiguous critique or alternatives?

Réflexions finales

Quelles questions vous viennent à l'esprit lorsque vous regardez ces œuvres ? En quoi votre point de vue a-t-il changé après avoir approfondi vos connaissances sur l'artiste, la série et le contexte historique dans lequel elle s'inscrit ?

Quelles sont les responsabilités éthiques des enseignants lorsqu'ils utilisent des œuvres d'art à connotation morale ou idéologique dans leurs cours ? Comment les élèves de Bishop pourraient-ils interpréter cette série par rapport aux questions contemporaines/locales liées au pouvoir, aux classes sociales et aux valeurs institutionnelles ?

Cette œuvre peut-elle être considérée comme une forme de critique sociale si elle ne propose pas de critique ou d'alternatives sans ambiguïté ?

In what ways does Marriage A-la-Mode still resonate with present-day social structures—particularly regarding performative virtue, privilege, sexual and gendered norms, marriage or transactional relationships?

Getting married myself in a month. I look at the serendipity in my choice for this project and how my path/meaning in this ritual is an alternative to Hogarth's script.

En quoi Marriage A-la-Mode trouve-t-il encore un écho dans les structures sociales actuelles, en particulier en ce qui concerne la vertu performative, les privilèges, les normes sexuelles et de genre, le mariage ou les relations transactionnelles ?

Me mariant moi-même dans un mois, je regarde le choix de ce projet comme une heureuse coïncidence et je vois comment mon parcours/ma signification dans ce rituel est une alternative au scénario de Hogarth.